

**Pierre Frath  
Koffi Ganyo Agbefle**

**Langues et Sciences sociales:  
Réalités africaines**



**Sapiientia  
Hominis**

**Collection  
ESSAIS**

## Qui sommes-nous ?

*Sapientia Hominis* est un **collectif associatif d'aide à l'autoédition spécialisé dans les Sciences Humaines**. Son statut juridique est celui d'une association loi 1901 sans buts lucratifs. Les textes soumis sont évalués par des spécialistes bénévoles du collectif, et s'ils sont acceptés, ils entrent dans le catalogue de *Sapientia Hominis*. Ils sont alors imprimés par un imprimeur en ligne, qui s'occupe aussi de la distribution à la demande. *Sapientia Hominis* fournit un numéro ISBN et une couverture standard.

Les obligations des auteurs sont les suivantes :

- ne proposer que des **manuscrits originaux de grande qualité, bien écrits**, qui s'adressent à des lecteurs qui s'intéressent à une question, même s'ils ne sont pas des spécialistes du domaine. Il peut s'agir de nouvelles théories, de travaux innovants, ou d'ouvrages qui font le point sur une question. *A priori*, les recueils d'actes ne sont pas acceptés.
- après acceptation, fournir un manuscrit qui respecte scrupuleusement **la charte graphique** de *Sapientia Hominis*.
- contribuer au coût de la **couverture** effectuée par un prestataire extérieur.
- respecter les délais de soumission des textes

*Sapientia Hominis*

ISBN : 9782950018212

Décembre 2019

**Langues et Sciences sociales :  
Réalités africaines**

**Sous la direction de Pierre FRATH**

**Copyright : Sapientia Hominis (Licence de droit  
d'auteur standard)**

**Éditeur : Sapientia Hominis**

**Reliure : Couverture souple, reliure dos carré-collé**

**Encre intérieure : Noir & Blanc**

## **Comité d'évaluation et de sélection des articles**

- AGRESTI Giovanni, Université Bordeaux Montaigne, France
- BADASU Cosmas. K., Université de Legon, Ghana,
- DAO Yao, Université de Lyon 2, France
- DEVRIESERE Viviane, Isfec Aquitaine, Bordeaux France
- ELHADJI YAWALE MAMAN, Université de Zinder, Niger)
- HIEN Amélie, Université Laurentienne, Canada
- LEMAIRE Eva, Université d'Alberta, Canada
- LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, UFHB, Abidjan, Côte d'Ivoire
- MAURER Bruno, Université de Montpellier 3, France
- NUTAKOR Mawushi, Université de Legon, Ghana
- SANDS Sarah, Université de Strasbourg, France
- TCHEHOUALI Destiny, Montréal, Canada
- TUBLU Yves, CELHTO UA Niamey, Niger
- YEBOUA Kouadio D., ENS UFH Côte d'Ivoire
- YENNAH Robert, Legon University, Ghana
- ZOUOGBO Jean-Philippe, Université Paris-Diderot, France

## SOMMAIRE

1. **Souiller la vie en soignant la mort au Bénin. La mystérieuse image des thanatopracteurs hospitaliers de Parakou.** Estelle GBEDIGASSI, Jacob GNAMMOU et N'koué Emmanuel SAMBIENI, *Université de Parakou(Bénin)* .....8
2. **La problématique de la lutte contre la drogue au Togo,** Koshi AKOUBIA, *Université de Lomé (Togo)*.....26
3. **Statut de la parole médiatisée par les tambours parleurs des akan-bron de côte d'ivoire : morphologie, structure apparente et idéologie,** Koudou Jean-Jacques AGBE, *Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)*.....37
4. **Les amas coquilliers de Songon : vivier de conservation par excellence des vestiges archéologiques dans le sud de la Côte d'Ivoire,** N'Doua Etienne ETTIEN, *Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)* .....52
5. **Déterminants socioéconomiques et politiques de la migration vers l'Europe des jeunes artisans de la ferraille d'abobo ( Côte d'Ivoire ),** N'DRI Kouamé Abou et ADAMAN Sinan, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire).....64
6. **Mangeable versus proscrit a la mère allaitante entre emigie *xwla (grand-popo)* et étique sante publique – anthropologie,** Pierre Codjo MELIHO, Brigitte SENOUVO et Codjo Adolphe KPATCHAVI, *Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*.....77
7. **Les facteurs d'adaptation et de réussite des étudiants adultes en situation de retour aux études universitaires : entre nécessité, contrainte et entrelacs bi- factoriel,** Raymond Bernard AHOUANDJINO, Basile AGBODJOGBE & Clarisse TAMAMOROU(Bénin).....90
8. **Culture senoufo, histoire et développement de l'école a komborodougou (nord-cote d'ivoire),** SILUE Abou et KOFFI Justin Yves, *Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)* .....105
9. **De l'incivisme a l'insalubrité dans la ville de Cotonou (Benin) : vers une approche communicationnelle pour un changement de comportement,** Sènakpon Socrate Sosthène TOBADA, *Université d'Abomey Calavi (Bénin)*.....129
10. **La dimension historique des Montagnes au Cameroun septentrional : de la rencontre des peuples et de la construction de leur historicité,** Jeremie DIYE, *Université de Yaoundé (Cameroun)*.....145
11. **La rotation du pouvoir : moyen de stabilité et de prospérité durables pour les pays africains ?** Akimou TCHAGNAOU, *Université de Lomé(Togo)*.....164

12. **Gestion des inondations dans les villes de : Niamey, Cotonou, Abidjan en Afrique de l'Ouest**, Théodore Tchékpo ADJAKPA(*Bénin*), Chékou Koré El Hadj MOHAMOUD (*Niger*), Amadou Abdou BAGNA (*Niger*) et Léon Bani BIO BIGOU (*Bénin*).....182
13. **L'accès à l'eau potable, une corvée pour les femmes de Digo (Divo)**, Thérèse Alida Gnangoran ADOU, Florence Djaliah AKEAWOMON et Marthe AdjobaKOFFI-DIDIA, *Université Félix Houphouët-Boigny (Cote d'Ivoire)*.....191
14. **Les traditions d'origine des peuples du Togo : cas des Lama**, Aboubakar TANAI, *Université de Lomé (Togo)*.....210
15. **Gestion des excréments et des urines humains dans la commune de glazoue (Benin)**, BAMAHOSSOVI, Akibou A. AKINDELE, Mathieu C. LANOKOU et Euloge OGOUWALE, *Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*.....228
16. **visibilité des femmes dans les productions médiatiques ivoiriennes : enjeux et perspectives**, THOAT AKOISSY CLARISSE LEOCADIE, Institut National Supérieur des Arts et Action culturelle (Cote d'Ivoire).....243
17. **Transport fluvio-lagunaire sur le lac nokoué et échanges commerciaux avec les villes environnantes**, Marc Sènoudé AGBANDJEDJE, Evariste Arsène Abiodoun SONGBE et Auguste T. HOUINSOU, *Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*.....255
18. **La filière de l'oignon commercialise sur le marché du gros de Dapaong : acteurs, pratiques et performance**, Mandahèva KAMINA, NANOIN Damitonou et SIMYELI Abozi-Esso, *Laboratoire de Recherches Biogéographiques et d'Etudes Environnementales (Togo)*.....271
19. **engagement en formation et développement de carrière des adultes en reprise d'études**, Efiua Irene AMENYAH, Saint-Louis (Sénégal).....288
20. **Les dispositifs favorables à la création d'un environnement lettré en langues nationales », Danmigou MALEME**, Université de Lomé(Togo).....302
21. **Utilité de l'accomplissement des travaux pratiques à l'université comme outils du développement des compétences en république du benin**, Florentine Adjouavi HOUEDENOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).....314
22. **Alphabétisation et développement socioéconomique : cas des femmes de l'ONG ACATBLI au Togo**, Akouvi Ométima AGBEKOH et Sena Yawo AKAKPO-NUMADO, Université de Lomé (Togo).....327

23. **Les inégalités sociales et l'accès à une éducation de qualité en Afrique**, Docteur André KONE, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)*.....347
24. **Alphabétisation de capacitation et développement socioéconomique de proximité**, Moussa DOUMBIA, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).....362
25. **Perception du niveau de rémunération et engagement de continuité chez les enseignants des écoles privées**, Pazambadi KAZIMNA, *Université de Lomé (Togo)*.....372
26. **Forms of violence in Richard Wright's *Uncle tom's children* and Chinua Achebe's *Things fall apart***, Manzama-Esso THON ACOHIN, *Université de Kara, Togo* .....385

## **UTILITE DE L'ACCOMPLISSEMENT DES TRAVAUX PRATIQUES A L'UNIVERSITE COMME OUTILS DU DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES EN REPUBLIQUE DU BENIN**

Florentine Adjouavi HOUEDENOU, Maître de Conférences, Docteur en Sciences de l'Education et de la Formation, Enseignante-chercheuse à l'Université d'Abomey-Calavi, E-mail : houedenou1@gmail.com

### Résumé

L'université forme des personnes humaines capables de contribuer au développement local, culturel, politique et économique de la société. Sa contribution dans la formation du capital humain permet disposer des gens cultivés, responsables, compétents et avertis pour effectuer des choix adéquats et s'adapter aux transitions socioprofessionnelles tout au long de leur vie. Ainsi, la présente recherche a pour objectif de montrer l'utilité de l'accomplissement des tâches pendant les parcours de formation des apprenants afin de les conduire à développer des compétences avérées pour un agir responsable d'entrepreneuriat, une véritable insertion professionnelle et/ou l'auto-prise en charge.

Pour ce faire, la démarche méthodologique basée sur l'approche quantitative et qualitative (recherche documentaire, enquête, observation et entretien), a permis d'analyser les facteurs entrant en jeu dans le développement des compétences. Il ressort des résultats obtenus que la réalisation des travaux pratiques et des tâches durant la formation conduise à acquérir des connaissances et à développer des compétences significatives chez l'apprenant. Alors, l'université formera de réelles ressources humaines de qualité, capables de participer à la construction de la société et au développement humain durable.

Mots clés : travaux pratiques, compétences, université, République du Bénin.

### Introduction

L'université est un lieu de haut savoir contribuant à la formation du capital humain. Elle permet d'accompagner les étudiants à travers son utilité pour devenir un réel moteur de la société dans tous les domaines. Elle s'implique pleinement dans l'effort de développement national et régional et nécessite d'autre ouverture sur son environnement, l'instauration d'un dialogue université entreprise, l'écoute en général et de la proximité en particulier afin d'être en mesure de répondre à leurs attentes, à leurs besoins mais, aussi remédier leur insuffisances. De plus, elle permet aussi d'une part, à améliorer l'efficacité interne et externe visant à répondre aux besoins des cadres supérieurs compétents et compétitifs pour le



développement économique et social et, d'autre part, le développement de la recherche scientifique.

Une minorité des facultés universitaires ont des programmes clairement basés sur le professionnel. La plupart des formations universitaires, bien qu'elles soient utiles pour de l'accomplissement des travaux pratiques, elles reposent souvent sur l'illusion qu'un niveau élevé de culture théorique, méthodologique et épistémologique suffit à garantir des pratiques de recherche à la fois éthiques et fécondes. En oubliant que la recherche empirique, que ce soit en laboratoire, dans les centres d'expérimentation ou sur le terrain, est d'abord un travail, appelant, comme tel, plus que des connaissances (Perrenoud, 2005). Dès lors, l'accomplissement des travaux pratique et la place du développement des compétences sont encore plus floue dans les offres de formations universitaires. Et, ceux-ci ne sont pas sans conséquences pour la conception de la formation en matière de programmes, d'articulation théorie-pratique, d'alternance université-terrain, d'évaluation dans nos universités et du devenir des cadres supérieurs formés puisque, les compétences renvoient à l'action et au pouvoir d'agir. Ainsi, les savoirs scolaires ne sont ni théoriques, ni pratiques et ceux des universitaires sont plus théoriques, au sens fort (Astolfi, 1992). Les études universitaires n'alternent pas les temps d'acquisition de connaissances aux temps de pouvoirs d'action (Frenay et Bédard, 2004 ; Galand et Frenay, 2005).

Cependant, la vision académique de l'université est loin de développer des pouvoirs d'action fondés sur des savoirs de haut niveau. Ces savoirs deviennent des ressources pour l'action, au côté d'autres ressources, notamment connaissances plus locales, des habiletés pratiques, des schèmes opératoires, des représentations sociales, des informations, des valeurs et des attitudes (Perrenoud, 2005).

Au Bénin, les formations issues des cursus universitaires de la majorité des étudiants sont mises sur l'accumulation de savoirs et ne sacrifient à aucune heure de pratique. Les fréquentes réticences à identifier et à formuler explicitement les compétences visées et une connexion souvent floue entre ces compétences et les savoirs disciplinaires enseignés. De plus, la problématique des compétences joue un rôle mineur dans la construction des programmes de formation, qu'on donne la priorité aux contenus disciplinaires. Ainsi, les compétences qu'elle développe constituent un facteur invendu de succès des entreprises et des nations dans le monde. Car, le problème d'ordre pédagogique et socioprofessionnel lié à l'employabilité et au marché d'emploi devient de plus en plus récurrent sur le terrain de pratique. Ce qui a conduit Gillet (1991) à proposer, pour redresser la barre, que les programmes professionnels donnent explicitement aux compétences un " droit de gérance " sur le curriculum. Ce droit va permettre de solliciter les disciplines comme pourvoyeuses de ressources plutôt que de les laisser s'imposer de leur propre chef dans les programmes.

Parmi cette multiplicité d'obstacles observés dans l'utilité de l'accomplissement dans les offres de formations des universités, celles des travaux pratiques et d'entraînement retiennent notre attention et il convient de marquer un arrêt afin de vérifier l'utilité de ces accompagnements dans le cadre universitaire africain en général et celui du Bénin en

particulier, à travers sa mise en œuvre. Alors, qu'entendons-nous par accomplissement des travaux pratiques à l'université ? Comment est-il appliqué dans les universités en République du Bénin ? Cette stratégie a-t-elle réellement d'impacts sur le développement des compétences ? Existe-t-il des limites relatives à l'utilité de ces travaux pratiques ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons entrepris de mener une recherche sur le sujet intitulé : utilité de l'accomplissement des travaux pratiques à l'université comme outils du développement des compétences en République du Bénin. Pour mener à bien cette recherche, des hypothèses et objectifs ont été formulés.

### 1. Objectifs et hypothèses de recherche

Dans l'ensemble, nous nous sommes fixés un objectif général et des objectifs spécifiques.

#### Objectif général

L'objectif général vise à montrer que les formations universitaires telles qu'elles sont prévues dans la démarche pédagogique en milieu universitaire ne favorisent pas développement des compétences des étudiants dès leur entrée universitaire c'est à dire au respect des principes alternance entre les temps d'acquisition de connaissances et des temps de pouvoir agir ou l'accomplissement des travaux pratiques. De manière spécifique, il s'agit de :

présenter l'utilité de l'accomplissement des travaux pratiques en milieu universitaire ;

démontrer que les travaux pratiques sont un formidable outil du développement des compétences et de savoir agir dès l'entrée à l'université ;

analyser les obstacles liés à la réalisation des travaux pratiques lors de formation des étudiants.

Ainsi, des hypothèses ont formulées.

### 1.2. Hypothèses de recherche

Nous avons identifié une hypothèse générale et trois hypothèses spécifiques. Ils s'agit de considérer comme un outil du développement de compétences, les travaux pratiques se présentent aujourd'hui comme le substrat ou le principe actif qui permet de développer les savoirs agir des étudiants à l'auto-prise en charge. Les hypothèses spécifiques se présentent comme suit :

les travaux pratiques en milieu universitaire obéissent à un mode de fonctionnement puisqu'ils nécessitent les instruments favorisant les temps d'entraînement ou de pouvoirs d'action ;

les pouvoirs d'action ou savoirs d'agir sont possibles grâce à l'accomplissement des travaux pratiques en milieu universitaire ;

il existe des obstacles liés au bon fonctionnement des travaux pratiques en milieu universitaire.

### Approche méthodologique

Il est question dans ce chapitre d'exposer d'abord, le cadre géographique de la recherche ensuite, définir la population de recherche à travers l'échantillonnage et présenter enfin les instruments de collecte et traitement des données recueillies sur le terrain.

## 2.1. Aperçu de l'université du Bénin

### 2.1.1. Population de recherche

Cette recherche, à la fois descriptive et analytique, a pour principale cible les étudiants de la deuxième et de la troisième année, les enseignants d'université. Nous avons aussi approché les attachés de recherche et personnes ressources (Doyens, Directeurs, chefs du Département) pour vérifier si l'installation des travaux pratiques est effective dans chaque centre de formation. Au total, nous avons interrogé 475 étudiants de la deuxième et troisième année et 18 attachés de recherche. De même, l'effectif des enseignants et des personnes ressources a été également défini. A ce niveau, 43 enseignants et 10 personnes ressources ont été approchés pour répondre à nos différentes préoccupations.

Tableau n°1 : récapitulatif de l'échantillon

<b>Population cible</b>	<b>Effectif</b>
Etudiants de la deuxième et troisième année	475
Attachés de recherche	18
Enseignants d'université	43
Personnes ressources	10
Total	546

Pour atteindre les objectifs de cette étude, nous avons fait recours à certaines méthodes qui nous ont permis de recueillir les données sur le terrain. Il s'agit de la recherche documentaire, les techniques d'entretien et l'observation. Ainsi, des entretiens ont été menés avec les personnes ressources (Directeurs/Doyens de facultés, chefs du département et les enseignants) retenus à choix raisonné dans l'échantillonnage. Les questionnaires ont été administrés à la fois aux étudiants de la deuxième et troisième année ainsi qu'aux attachés de recherche de façon aléatoire. La technique de l'observation utilisée sur la base d'une grille d'observation critériée a permis de vérifier la tenue effective du travaux pratiques et l'installation des outils du développement des compétences.

### 2.1.2. Déroulement de l'enquête et Outils de traitement et d'analyse des données

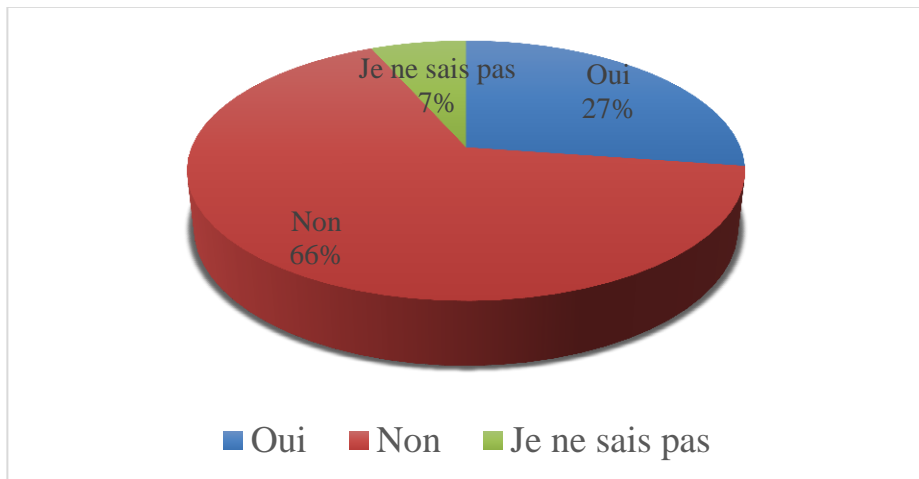
L'enquête a été réalisée la deuxième quinzaine du mois de janvier 2019. Par ailleurs, les données collectées sur le terrain ont été encodées et traitées avec le logiciel SPSS dans sa 18.0. Cela permet de présenter les résultats de réaliser les différents graphiques et histogrammes présentés pour l'analyse statistique.

### 3. Présentation et analyse des résultats

Dans ce présent travail, nous présentons dans une première partie les données quantitatives puis dans la seconde partie nous exposons les données qualitatives. En réalité, la pratique de travaux pratiques en milieu universitaire dans la théorie devrait permettre aux étudiants de développer les compétences. C'est justement l'installation de ces travaux pratiques que nous vérifions à travers la présentation des résultats obtenus de nos investigations.

Accomplissement des travaux pratiques en milieu universitaire

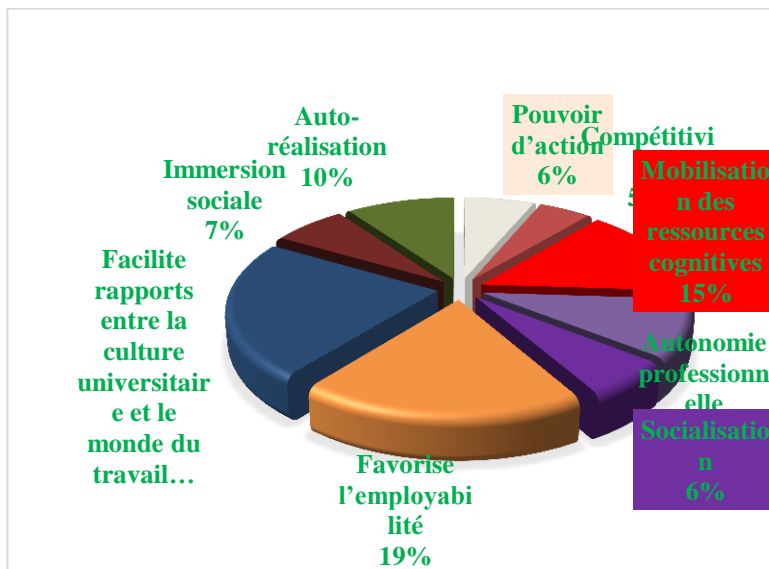
Effectivité des travaux pratiques en situation de formation



Graphique no1 : répartition des sujets enquêtés en fonction des travaux pratiques ou non

Il ressort de ce graphique que 149 soit 27% d'enquêtés ont affirmé qu'ils font réellement les travaux pratiques lors des cours dans l'amphi contre 361 soit 66% qui ont déclaré le contraire et 36 soit 7% ont répondu par je ne sais pas. Un enseignant précise justement ceci : « Je fais mon cours théorique et je rentre. Je suis dans une faculté classique. Il n'y a pas un lieu de pratique. On n'a pas de laboratoire équipé ni du terrain de pratique ». Dans la même logique une personne ressource dit « L'université manque de moyens financiers pour équiper les lieux de pratiques. Nos étudiants sont en majorité formés en théorie. Alors que les travaux pratiques permettent aux étudiants d'appliquer et de mieux comprendre ce qui a été enseigné dans l'amphi. Ils ne sont pas formés pour la pratique ». C'est pourquoi Perrenoud (2005) démontre que : « Certains cursus universitaires misent tout sur l'accumulation de savoirs, ne sacrifiant pas une heure à l'entraînement de leur mobilisation ». Les travaux pratiques des enseignements favorisent la réappropriation des connaissances par les étudiants en les rendant plus actifs. L'université se situe dans un modèle d'enseignement dicté, par la conduite du discours et la maîtrise du contenu disciplinaire et non dans un modèle qui s'attache à connaître les étudiants et à développer des interactions avec eux de manière à guider et renforcer leurs apprentissages (Demougeot-Lebel & Perret, 2011 cité par Pons-Desoutte, 2015). Cependant, les enseignants doivent mettre œuvre la mise en scène pour développer la compétence de leurs étudiants.

Utilité de mise en scène des travaux pratiques dans les différentes facultés



Graphique n°2 : répartition des enquêtés en fonction de l'utilité des travaux pratiques

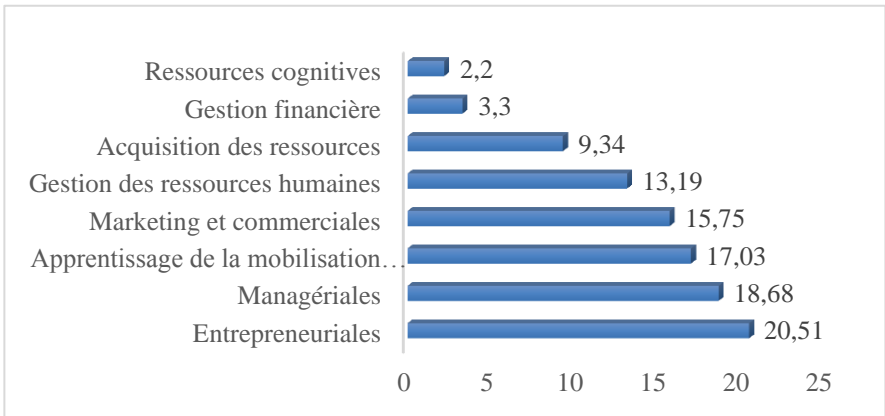
Cette question a permis de rendre compte de la qualité de rapport qui existent entre l'utilité de mise en scène des travaux pratiques dans les différentes facultés et la formation des étudiants. L'objectif étant toujours de vérifier l'accomplissement des travaux pratiques en milieu universitaire à travers sa mise en scène. Ainsi, sur les 546 sujets interrogés, environ 23 % ont affirmé que la mise en scène des travaux pratiques facilite le rapport entre la culture universitaire et le monde du travail ; environ 19 % ont estimé qu'ils favorisent l'employabilité alors que pour respectivement 15 %, 10 %, 07 % et 05 % de ces enquêtés, les travaux pratiques sont capables de mobiliser les ressources cognitives (savoirs, capacités, informations, attitudes), permettent l'autoréalisation, l'immersion sociale et la compétitivité.

Par contre, 06 % parmi eux ont déclaré qu'ils socialisent et facilitent le pouvoir d'agir. C'est ce qui fait dire une enseignante que : « La mise en scène des travaux pratiques est un

bénéfice pour tout enseignement. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus donner un enseignement sans donner plus de crédit à la pratique » (Enquête, 2019). Certains étudiants des facultés classiques soulignent que : « Nos formations sont en déphasage avec les réalités du terrain. Nos confrères des facultés spécialisées sont formés pour être directement employés sur le terrain. En majorité, nous travaillons sur eux. Ils nous traitent comme ils veulent ». Parmi ceux des facultés spécialisées, d'autres démontrent que : « Grâce aux travaux pratiques que nous gagnions les jobs en vacances. Nous travaillons parfois avec les médecins au laboratoire, avec les mécaniciens dans les ateliers, avec les maçons dans la fabrication des briques et construction des bâtiments et beaucoup travaillent avec les chinois ou des entreprises intervenant dans le BTP... ». A ce résultat s'ajoute « Nul ne voudrait être soigné par un savant qui aurait lu tous les livres de médecine mais ne serait pas entraîné à poser un diagnostic et à piloter une démarche thérapeutique » Perrenoud (2005). Ainsi, comme le souligne, Paillot, (2003), « la socialisation est au carrefour du collectif (production et reproduction des structures collectives) et de l'individuel (production de soi), du cognitif (acquisition de structures de connaissances) et de l'affectif (constitution de soi). Elle s'articule autour d'une triple logique : d'acquisition ; d'intégration et d'adaptation et de positionnement social » Cité par (Rajhi, 2006 : 69). Pour Fayolle (2003c : 30), les travaux pratiques permettent de connaître, d'appliquer et de maîtriser les outils, les techniques et les principes permettant de mettre en œuvre les innovations avec les meilleures chances de succès.

Dans une autre optique, et pour traiter la relation entre l'individu et son contexte, Diakite (2004 : 88), en se référant à Rocher (1969), il n'y a pas opposition entre l'individuel et le social. Il faut plutôt parler de continuité et complémentarité dans la mesure où la cohérence et la signification du comportement sont appréciées de l'acteur et de son groupe d'appartenance ». Alors que les psychologues s'intéressent plus particulièrement à l'individu et considèrent la socialisation comme un processus de formation de la personnalité et de développement de l'identité puisque c'est l'approche interactionniste qui conçoit la socialisation selon une logique bidimensionnelle et fondée sur l'interaction entre l'individu et la société. (Fabre, 2005). Alors, il faut développer les travaux pratiques dans toutes les facultés pour permettre aux étudiants d'avoir une formation en adéquation avec le besoin de la société et au marché d'emploi. Il faut que les universités aient un intérêt pour assumer le développement de compétences pour ne pas devenir un simple conservatoire de la culture et laisser le champ libre à des hautes écoles non universitaires qu'aucune tradition académique et critique n'empêchera de répondre immédiatement, exactement et sans états d'âme aux besoins de l'économie ou du pouvoir (Perrenoud, 2004, 2005). Par ailleurs, des travaux pratiques formidables outils du développement des compétences révèlent le niveau de compétences en question (Perrenoud, 1999, 2001). A ce sujet, plusieurs compétences sont développées par les étudiants à travers les travaux pratiques dans les différents centres formation à l'université. Quelques éléments montrent la pertinence des compétences à acquérir dans les formations.

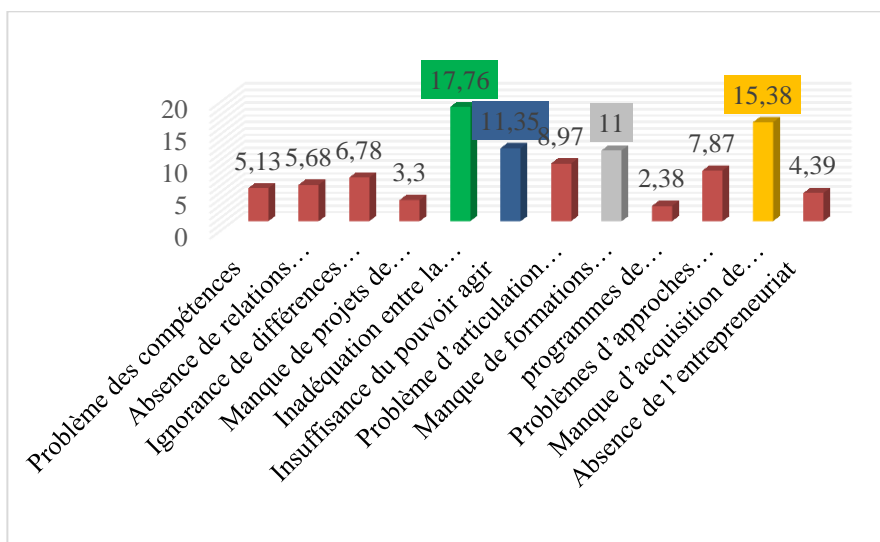
Entrepre- neures	Mana- gériale s	Apprenti- s-sage de la mobilisati on des ressource s	Marketin g et commerc iales	Gestion des ressource s humaines	Acquisi- tion des ressour ces	Gestion financiè re	Ressourc es cognitive s
112	102	93	86	72	51	18	12
20,51	18,68	17,03	15,75	13,19	9,34	3,30	2,20



Graphique no 3 : répartition des sujets enquêtés en fonction des types de compétences développés par les TP



De ce graphique, on constate que les compétences, les compétences, les compétences en, les compétences en, et. Donc, les travaux pratiques conduisent à la compétence d'acquisition des ressources et celle d'apprentissage pour leur mobilisation comme deux facettes de la construction de compétences (Verstraete 2003; Fayolle 2003). Alors, on peut déduire que la problématique des compétences joue un rôle déterminant dans la construction des programmes de formation, qu'on donne la priorité aux contenus disciplinaires. C'est pourquoi Gillet (1991) propose que pour redresser la barre, les programmes professionnels donnent explicitement aux compétences un droit de gérance. On note quelques obstacles liés à la réalisation des travaux pratiques dans les formations universitaires (Travaux Dirigés, Travaux Pratiques, Stage et Mémoire).



Une personne ressource dit : « Les étudiants aiment trop la facilité. Ils veulent tous travailler à la fonction publique. Ils n'ont pas conscience de ce qu'ils possèdent comme connaissance. Aussi, sont-ils en quête d'un statut plus élevé en cherchant à poursuivre les études plutôt qu'à s'installer à leur propre compte ». Les approches pédagogiques orientées vers l'action pour inventer, innover ou créer sa propre entreprise, les colloques, séminaires et autres activités extra-universitaires de promotion de l'entrepreneuriat seraient très utiles pour le développement des nations africaines.

#### 4. Perspectives d'action et conclusion

Le développement des compétences se réalise à travers l'accomplissement des différentes tâches et des théories, puis l'usage et l'utilisation des techniques et les technologies durant le parcours formatif. Les résultats montrent que les acteurs doivent s'engager dans des démarches pédagogiques et didactiques originales permettant l'interaction constante théorie-pratique et pratique-théorie. L'analyse conduit à comprendre qu'il est nécessaire d'engager les étudiants à la pratique suffisante en vue du développement des compétences réelles pour réaliser le processus du développement durable national ou continental.

Alors, pour amener les étudiants à développer les compétences réelles durant leur formation universitaire, il est indispensable pour les acteurs et décideurs de :

spécialiser les formations universitaires en fonction de débouchés du marché de l'emploi ;

définir les intitulés de disciplines et de cours comme un référentiel de compétences ;

développer un programme de formation en relation avec le référentiel de compétences ;

formuler des objectifs de formation en termes de compétences à développer pour construire le curriculum de contenus disciplinaires ;

former à l'entrepreneuriat durant tout le cursus afin d'amener les étudiants à interagir avec à la fois, la théorie à la pratique afin de réaliser le développement à la base ;

encourager les différences individuelles chez des étudiants dans le processus d'apprentissage pour développer le sens de la coopération, de la responsabilité et du travail en équipe ;

préparer les étudiants à la culture d'entreprise, du moins à un rapport acritique au monde et notamment aux aptitudes et attitudes de la gestion de l'économie ;

envisager dans les situations d'apprentissage, la connaissance des exigences et principes de la vie professionnelle ainsi que du développement personnel;

rendre fondamentalement les situations d'apprentissage en des lieux d'entraînement ou milieux d'apprentissage professionnel en vue de la mise en pratique des actions du développement durable;

faire acquérir les aspects sociaux et éthiques pour former les étudiants à la dignité humaine, à la promotion des droits de la femme et de l'homme et à l'équité responsable.

## Références bibliographiques

- Astolfi, J.- P. (1992). L'école pour apprendre. Paris, ESF.
- Fabre, M. (2005b). Formation et problématisation. Recherche et Formation, 48, 5-14.
- Fabre, M. (2005a). Introduction - La problématisation, approches épistémologiques. Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle, 38 (3), 7-10.
- Gillet, P. (1991). Construire la formation. Paris: ESF.
- Perrenoud, Ph. (2005). L'évaluation des élèves, outil de pilotage ou pare angoisse ? Cahiers pédagogiques, n° 438, décembre pp. 14-16.
- Perrenoud, Ph. (2004). Évaluer des compétences. Éducateur, n° spécial " La note en pleine évaluation ", mars, pp. 8-11.
- Perrenoud, Ph. (2001). L'obligation de compétence ou comment rendre compte de son travail quand on enseigne ? Éducateur, n° spécial " Souriez, vous êtes évalué ! ", pp. 44-61.
- Perrenoud, Ph. (1999). Construire des compétences, tout un programme ! Entrevue avec Philippe, Perrenoud. Propos recueillis par Luce Brossard. Vie pédagogique, n° 112, septembre-octobre 1999, pp. 16-20.
- Perrenoud, Ph. (1999). Construire des compétences, est-ce tourner le dos aux savoirs ? Pédagogie Collégiale (Québec). Vol. 12, n° 3, mars, pp. 14-22 (déjà paru in Résonances. Mensuel de l'École valaisanne, n° 3, Dossier " Savoirs et compétences ", novembre 1998, pp. 3-7)
- Olivier Toutain et Suivre cet auteur Alain Fayolle. (2008) Compétences entrepreneuriales et pratiques d'accompagnement : approche exploratoire et modélisation, , Dans Marché et organisations 2008/1 (N° 6), pages 31 à 72.
- Richard Étienne et Marguerite Altet et ali., ( 2009). L'université peut-elle vraiment former les enseignants ? Quelles tensions ? Quelles modalités ? Quelles conditions ? Bruxelles. De Boeck Supérieur.

Viau, R., Joly, J. & Bédard, D. (2004). La motivation des étudiants en formation des maîtres à l'égard d'activités pédagogiques innovatrices. *Revue des sciences de l'éducation*, 30 (1), 163–176.

Verstraete, Th. (2003). Proposition d'un cadre théorique pour la recherche en entrepreneuriat. Editions de l'ADREG.